M. le Maire, Mmes et M.M. les présidents des associations patriotiques,
je vous remercie de nous avoir accordé ce moment de parole afin de mettre à l'honneur les sapeurs-pompiers morts pour la France.
Mmes, M.M., les sapeurs-pompiers de Meze, que je remercie de leur présence, ont voulu donner à cette journée du souvenir une autre dimension. Ceux qui sont là ce jour ont acquis la certitude de n'être que la somme du savoir et des connaissances de ceux qui les ont précédés, ils sont militaires, ouvriers, agriculteurs, pêcheurs, agents de collectivités, infirmiers, et de bien d'autres horizons.
Ceux qui sont partis pour se retrouver dans ces conflits que l'on dit faits "par ceux qui ne se connaissent pas, au profit de ceux qui se connaissent très bien", étaient militaires, ouvriers, agriculteurs, pêcheurs, agents de communes, marins, et de bien d'autres horizons. Ils ont été sous la mitraille, ils ont été des combattants de l'ombre, d'autres n'ont été que ces fantômes qui ont hanté les camps de détention, mais pour certains une flamme vivait tout au fond de leur détresse, ils avaient un idéal, une promesse, une devise, "Sauver ou périr" : ils étaient sapeurs-pompiers.
Pour sauver, beaucoup d'entre eux n'ont pu que périr, militaires, communaux, défense civile, ils ont été engagés dans tous les corps d'armée, pas toujours selon leur appartenance, et sur tous les champs de bataille, ou dans les villes après les bombardements.
Sur l'ensemble des conflits qui ont endeuillé notre pays, 1 800 sapeurs-pompiers n'ont pas rejoint leurs casernes. Ils sont partis avec leurs connaissances, leurs savoirs, et tous les espoirs d'une vie meilleure, où sauver aurait été le seul mot de leur devise qu'ils auraient voulu accomplir.
Ceux qui leur ont succédé ont changé cette devise trop lourde à porter : périr, ils ne le voulaient plus. Il leur faudra du courage et du dévouement pour être à la hauteur de ceux qui sont partis.
M.M. les sapeurs-pompiers morts pour la France, la détresse a été pour beaucoup d'entre vous le seul compagnon de route, les sapeurs-pompiers, femmes, hommes, de toutes confessions, de toutes religions et de toutes les races, je vous remercie d'avoir porté haut et fort notre belle devise, "Sauver ou périr". Nous y ajouterons "Courage et Dévouement", car ce fut là votre ultime combat.
Que cette minute de silence qui accompagne cet hommage aux morts de toutes les guerres, soit pour vous une clameur d'espoir pour un monde meilleur.
Je vous remercie.

Texte transmis par Didier Van Elst, lu en 2014 lors d'une commémoration du centenaire du début de la Grande Guerre, hommage inhabituel et salué un peu partout en France, qui a mis les sapeurs-pompiers à l'honneur.